

« Nous sommes contents de retrouver le mercredi matin »

JEAN-PIERRE CHEVALIER, ENSEIGNANT DE CLIS. Jean-Pierre Chevalier enseigne à l'école Gutenberg, à Parthenay, dans le département des Deux Sèvres. L'école comporte 10 classes. C'est la plus grosse école publique de Parthenay, commune d'un peu plus de 10.000 habitants et chef lieu d'arrondissement en milieu rural.



Historiquement, notre département a depuis longtemps vécu des organisations diverses du temps scolaire dans les écoles primaires (à une époque, cohabitaient le système de la semaine niortaise, de la lyonnaise et du samedi matin). Les contingences économiques du ramassage scolaire ont progressivement conduit à plus d'homogénéité départementale. Le passage à la semaine de quatre jours version Darcos a souvent été vécu comme une réforme confortable pour nos rythmes de vie d'enseignants adultes, mais comme une aberration du point de vue du respect du rythme de l'enfant.

A Parthenay, nous avons eu la chance qu'une municipalité de droite s'engage à fond dans la mise en œuvre des nouveaux rythmes, ceci avec prise d'effet dès la rentrée de septembre 2013, faisant un travail de concertation depuis le printemps pour une mise en œuvre tenant compte des souhaits et projets des enseignants et des parents.

DIVERSIFIÉES, PLANIFIÉES ET AFFICHÉES

Dans notre école, les élèves vont en classe de 9h00 à 12h00, les lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et de 14h15 à 16h30, les lundi, mardi, jeudi, vendredi. Une garderie (payante et ouverte à tous), surveillée par du personnel communal est organisée par la mairie et accueille les enfants le matin, dès 7h30 et le soir, jusqu'à 18h30. Les élèves peuvent bénéficier d'activités pédagogiques complémentaires de 30 minutes, deux fois par semaine, se déroulant sur le temps de pause méridienne. Des activités périscolaires sont organisées par la collectivité locale entre 12H00 et 14H15, en fonction de l'organisation de la cantine et des Activités Pédagogiques Complémentaires. L'aide aux devoirs fonctionne les lundis,

mardis et jeudis de 17 h 15 à 18 h.

Les activités périscolaires sont encadrées à l'école par des animateurs recrutés par la mairie, titulaires d'un BAFD ; il est également prévu que des associations culturelles, sportives apportent leur concours au dispositif. Les activités proposées sont diverses, planifiées sur le mois à venir et affichées pour une possibilité d'inscription préalable des élèves. Des projets partagés entre enseignants et animateurs se mettent progressivement en place, dans le cadre des projets de l'école.

UNE ATTITUDE PROFESSIONNELLE ET UN RYTHME PLUS DÉTENDU

Au début, nous (les enseignants) étions un peu dubitatifs sur ce que feraient les animateurs ; nous avons peur que les temps d'activités périscolaires ne deviennent des grandes récréations. Nous avons jusqu'à présent été agréablement surpris sur l'attitude professionnelle des animateurs, sur la possibilité de communication qui existe entre eux et nous. Il est possible d'échanger, de se parler et d'avoir un peu de cohérence d'école vis-à-vis des élèves, chacun restant à sa place et dans sa sphère professionnelle. D'autre part, même si cela a eu des conséquences organisationnelles et financières indubitables pour certaines collègues mères de famille habitant à une quarantaine de kilomètres de l'école, nous sommes contents de retrouver la cinquième demi-journée le mercredi matin, qui permet de vivre un rythme plus détendu avec les élèves dans les classes ; nous ne sommes plus pris par le temps pour travailler.

Il est un peu tôt pour tirer un bilan de cette organisation ; les outils existent pour une concertation entre les dispositifs ; à nous de nous en emparer et communiquer. C'est ce que nous avons la chance de pouvoir faire dans notre école. Présentement, personne ne souhaite dans l'école le retour au rythme Darcos ; des améliorations restent à effectuer pour améliorer le système ; elles seront possibles avec le temps. Nous essayons d'éviter la précipitation et préférons nous donner le temps de voir comment mûrit ce que nous cultivons progressivement avec les animateurs municipaux. ■

JEAN-PIERRE CHEVALIER, ENSEIGNANT DE CLIS DANS LES DEUX-SÈVRES